

Thierry Dupont ou l'envol de l'Oiseau-Mouche

Publié le 20 septembre 2018 | ❤️ 1 Coup de cœur



En 28 ans de compagnie, Thierry Dupont est le doyen de l'Oiseau-Mouche. Depuis 40 ans, la Cie de l'Oiseau-Mouche emploie des comédiens professionnels en situation de handicap mental. Rencontre avec un comédien hors du commun.

Il porte un patronyme classique, commun, presque banal. Pourtant, chez Thierry Dupont, rien n'est classique, commun ou banal. Pour commencer, Thierry Dupont a une mémoire impressionnante. Il est de ces comédiens capables de se souvenir de chaque création, chaque metteur en scène, chaque rôle. En 28 ans de travail à l'[Oiseau-Mouche](#), le quadragénaire a développé une véritable capacité de briller dans tout ce qu'il entreprend.

Le théâtre plutôt que l'horticulture

Thierry Dupont a découvert les planches à Charleroi lors d'un atelier de théâtre. C'était soit l'horticulture, soit *Pierre et le loup*. Comme Thierry n'a pas d'attrait particulier pour les plantes et préfère le monde artistique, son professeur lui confie le rôle de Pierre. « *Elle voulait un Pierre différent. Ce rôle et cette expérience m'ont beaucoup questionné, et m'a demandé beaucoup de travail.* » Puisque la pièce est avant tout un conte musical, Thierry fait la rencontre d'un musicien. Deux talents se révèlent. Le jeu et la musique. Sa sensibilité toute particulière fait le reste.

« Se nourrir de tout, s'enrichir de chaque expérience. »

Thierry est un travailleur acharné qui veut apprendre de tout, « *se nourrir de tout, s'enrichir de chaque expérience.* » S'enrichir aussi de toutes ses rencontres avec son public. « *Ce que je préfère, ce sont les spectacles déambulatoires, lorsque le public est près de moi et que je peux voir ses réactions,* confie le doyen de la compagnie. *Et j'aime aussi raconter aux gens, après une représentation, quel est mon métier, quel est l'objectif de la compagnie.* »

Transmettre ce qu'il entreprend, transmettre ce qui est devenu plus qu'une passion, un métier. Pour les 40 ans de la Compagnie, la troupe tout entière s'ouvre encore plus que d'habitude à l'extérieur. Des moments particulièrement appréciés de l'acteur : « *J'aime rencontrer les gens de Roubaix, de Lille. Être au contact de différents metteurs en scène aussi. Voyager pour parler de l'Oiseau-Mouche, comme la fois où j'avais joué au Québec.* »

Du théâtre classique au théâtre contemporain

Thierry Dupont a croisé la route de l'Oiseau-Mouche presque par hasard. Il s'est rendu à quelques représentations en tant que spectateur, avant de passer une semaine d'essai. Depuis, il enchaîne les créations : *Dramaticules* de Samuel Beckett, *All ze world* de Stéphane Verrue, *le Roi Lear* de Shakespeare, *Phèdre et Hippolyte* de Jean Racine...

Pourtant Thierry Dupont ne sait ni lire, ni écrire. Alors il a développé une technique toute particulière pour apprendre ses textes. Outre sa formidable mémoire, il retient les mots, les phrases les sons grâce aux images, comme des rébus. Il a créé un alphabet qui n'appartient qu'à lui. Grâce à des enregistrements, sa mémoire auditive fait le reste. « *Par exemple, pour la chanson l've never kiss a girl, le terme « I » me fait penser au condiment en français, l'ail.* »

Véritable touche-à-tout artistique, Thierry Dupont excelle sur les planches, au clavier, à la guitare, à la batterie. Il est à l'Oiseau-Mouche comme chez lui. A sa place, épanoui et talentueux. Et tellement souriant. Un acteur accompli hors du commun.



Où voir Thierry Dupont en 2018-2019 ?

La Passée

C'est l'histoire de Mattis qui vit avec sa sœur, Hege. Leurs parents ne sont plus là et ils vivent seuls depuis longtemps...

19 octobre 2018 à [Thann \(68\)](#)

28 mai 2019 à [Vitry-le-François \(51\)](#)

Les diables

Sur le plateau, sept comédiennes et comédiens de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche qui partagent création et tournées, moments de reconnaissance, émotions, plaisir et parfois déception mais surtout un même métier.

Du 13 au 15 mars 2019 à 21h, Roubaix

Roubaix et la métropole

PENSEZ-Y !

CUEILLETES D'AUTOMNE

L'association l'Oasis propose les cueillettes d'automne en famille ou entre amis... Sur la Métropole lilloise, c'est l'heure des champignons, des cèpes et bolets, des noix et noisettes. Pour connaître les lieux et horaires, téléphonez au 06 84 16 50 80. Gratuit.

BONJOUR

STREET ART. C'est un moment attendu chaque année par les amateurs de Street Art. À quel endroit se situeront les nouvelles fresques réalisées en direct dans le cadre du festival XU ? L'an dernier, l'œuvre de João Samina en hommage au compositeur roubaixien Georges Delerue a fait sensation près du conservatoire. Cette année, alors que de nouvelles œuvres commencent déjà à pointer le bout de leur nez un peu partout en ville, celle de

Jimmy C en cours de création sur le square Camille-Claudel devrait marquer les esprits. À quelques semaines de réouverture de La Piscine, il réalise un portrait hommage à Camille Claudel, l'artiste vedette du musée. D'autres fresques sont à voir boulevard De-Gaulle, à côté du lycée Jean-Moulin, sur le portail de la Manufacture, rue du Chemin-de-Fer, sur la façade de l'école Lavoisier et au 63 rue de Mouvaux. Ça promet. ■ CH.-O. B.

Météo

Matin 10°C



Après-midi 16°C



Demain

Matin 4°C



Après-midi 17°C



L'Oiseau-Mouche a 40 ans ce soir

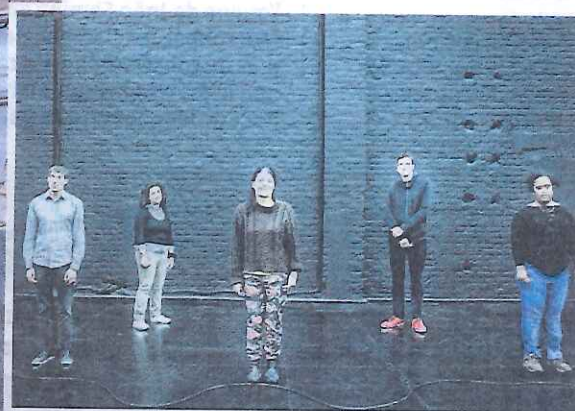


LIRE
P. 10

PHOTO FRANÇOIS FLOURENS

Une fête au « Garage » pour les 40 ans de l'Oiseau-Mouche

La compagnie de l'Oiseau-Mouche est née à Lille, mais c'est bien à Roubaix qu'elle s'est ancrée. Et c'est dans son antre du Garage qu'elle célébrera ses 40 ans ce soir.



La compagnie de théâtre, c'est 23 comédiens, 18 cuisiniers et serveurs des deux restaurants de l'Esat, et 13 salariés qui les accompagnent. PHOTO FRANÇOIS FLOURENS

PAR BRUNO RENOUL
brenoul@lavoixdunord.fr

ROUBAIX. Si vous reconnaissez Goldorak sur l'affiche de la nouvelle saison de l'Oiseau-Mouche, ne vous pincez pas, c'est normal : comme le robot de l'espace, la compagnie roubaisienne fête ses 40 ans cette année. Un Goldorak recouvert de paillettes et doté des cornes en forme de banane. « C'est tout nous, on aime les paillettes et on a la banane », plaisante Stéphane Frimat, le directeur de la structure.

Comme cet anniversaire est « un cap important », la compagnie a voulu faire la fête toute l'année, ce qui l'a déjà conduit à passer en

juin une semaine en résidence à Paris, à la Maison des Métallos. Ou à répondre à des invitations de prestige au Québec, à Madrid, et bientôt à New York. Mais la compagnie ne pouvait pas ne pas célébrer l'événement comme il se

“ La compagnie ne pouvait pas ne pas célébrer l'événement comme il se doit à domicile : dans son antre de Roubaix. ”

doit à domicile : dans son antre de Roubaix. Ce soir, à partir de 19 h, ce sera donc la fête au Garage. Au pro-

gramme, une exposition des clichés pris à l'Oiseau-Mouche par Anouk Desury, jeune photographe déjà connue à Roubaix pour avoir pris pendant six mois des images des habitants du quartier du Pile. Il y aura aussi la diffusion d'un film de 52 minutes illustrant les dix dernières années de l'Oiseau-Mouche. Les créations culinaires du restaurant de la maison (lire ci-contre). Ainsi qu'une mise en bouche artistique avec un extrait de la prochaine création de la compagnie. Et enfin, quelques surprises qu'on ne nous a pas autorisés à révéler... ■

Le Garage, 28 avenue des Nations-Unies à Roubaix. Rendez-vous à 19 h. Entrée libre sur réservation au 03 20 65 96 50 ou par mail sur contact@oiseau-mouche.org.

C'est aussi deux (bons) restaurants

Chacun sait-il que cet ESAT fait vivre également deux restaurants ? Depuis l'arrivée de l'Oiseau-Mouche dans les murs du « Garage », à Roubaix, en 2001 – sur l'emplacement, comme son nom l'indique, d'un ancien garage automobile – celle-ci a en effet ouvert un restaurant éponyme, dans lequel un chef est assisté de travailleurs handicapés.

En 2012, l'Oiseau-Mouche a ensuite ouvert selon le même concept un second restaurant, baptisé l'Alimentation, dans les murs de la Condition Publique. La convention a depuis été renouvelée pour cinq ans fin 2016. Ces deux restaurants, qui emploient aujourd'hui 18 cuisiniers et serveurs en situation de handicap, proposent une cuisine inventive faite en partie à base de produits locaux. ■

Le Garage, 28, avenue des Nations-Unies à Roubaix. Tél. 03 20 65 96 56. L'Alimentation, 14, place du Général-Faidherbe. Tél. 03 20 72 48 81.

Les grandes dates de l'Oiseau-Mouche

1978

Création de la compagnie de l'Oiseau-Mouche par un groupe de travailleurs sociaux. Le premier spectacle, Pantin à vendre, se joue sous forme de mime à l'opéra de Lille et l'expérience connaît un écho considérable dans la presse.

1988

La compagnie devient professionnelle et obtient le statut de CAT (centre d'aide par le travail). On parle aujourd'hui d'ESAT (Établissement et service d'aide par le Travail).

En interprétant Dramaticules de Samuel Beckett, l'Oiseau-Mouche s'affirme comme une véritable compagnie théâtrale.

1981

La compagnie obtient le prix du meilleur spectacle pour la jeunesse en Italie avec la création Personnages d'Antonio Vignano.

1999

2004

L'Oiseau-Mouche joue Phèdre de Jean Racine, dans le cadre de Lille 2004, et franchit une nouvelle montagne avec ce texte en alexandrins.

Mise en scène de L'Enfant de la jungle par Christophe Bihel. Ce spectacle est le plus joué de l'histoire de la compagnie, avec 154 représentations en six ans.

2005

2013

Les 23 comédiens de l'Oiseau-Mouche sont recrutés pour jouer dans le film Henri de Yolande Moreau. Le film est sélectionné au Festival de Cannes et cinq membres de la compagnie accompagnent la réalisatrice sur la Croisette.

2018

L'Oiseau-Mouche fête ses 40 ans à Roubaix mais aussi à Paris, où au mois de juin, la compagnie s'est installée pour une semaine à la Maison des Métallos.

Pourquoi l'Oiseau-Mouche demeure une compagnie extraordinaire

ROUBAIX. Fondée en 1978, la compagnie théâtrale de l'Oiseau-Mouche, qui n'emploie que des comédiens en situation de handicap mental, fête ses 40 ans ce vendredi à Roubaix. Ce qui était au départ une utopie s'est enraciné au point de devenir une évidence.

PAR BRUNO RENOUL
brenoul@lavoixdunord.fr

1 Parce qu'elle n'emploie que des comédiens handicapés

En 1978, des travailleurs sociaux imaginent une compagnie constituée uniquement de comédiens handicapés. Le spectacle de mime *Pantin à vendre*, joué à l'opéra de Lille, rencontre un écho considérable. Mais ce qui était alors considéré comme une utopie – « on a défriché à l'époque un terrain vierge », estime l'actuel directeur de la compagnie, Stéphane Frimat – s'est peu à peu transformé en évidence.

“ L'Oiseau-Mouche et ses 23 comédiens ont repoussé les limites de leurs capacités et gravi peu à peu plusieurs Everest.”

L'Oiseau-Mouche et ses 23 comédiens ont gravi peu à peu plusieurs Everest : devenir une vraie compagnie théâtrale en s'attaquant à Beckett (1988), jouer du Racine en alexandrins (2004), ou encore passer derrière la ca-

méra de Yolande Moreau dans le film *Henri* (2013)... Installée à Roubaix avec le statut d'ESAT (établissement et service d'aide par le travail), la compagnie n'a aujourd'hui plus à prouver sa légitimité.

2 Parce qu'ils sont doués avant d'être handicapés

Stéphane Frimat a pour coutume de dire qu'il n'est pas là pour « faire du social ». L'Oiseau-Mouche ne vise pas l'inclusion de personnes handicapées mais bien à faire d'eux des professionnels du théâtre. « Quand je suis sur scène, mon handicap ne se voit pas sur mon front. Je joue un personnage et je vous emmène voyager », raconte Thierry Dupont. Avec vingt-huit ans d'ancienneté, il est le doyen de la compagnie. Ne sachant ni lire, ni écrire, il apprend ses textes au moyen de bandes enregistrées et de rébus. Ce qui ne l'empêche pas d'être reconnu : comme d'autres, il participe à des projets extérieurs. Son camarade Clément Delliaux, par exemple, se produit bientôt dans un duo de clowns avec Gilles Defacque, le directeur du Prato de Lille. « Nos comédiens sont sur scène parce qu'ils sont bons », insiste Stéphane Frimat. Et pour cause : chaque metteur en scène invité organise un casting au sein de la



En juin, la compagnie de l'Oiseau-Mouche a joué « Bibi » à Paris, à la Maison des Métallos. PHOTO DR/ELIZABETH CARECCHIO

compagnie pour choisir quels comédiens joueront dans sa pièce. L'artiste qui signera la prochaine création de l'Oiseau-Mouche, Christian Schweitzer, a ainsi sélectionné sept comédiens pour jouer dans *Les Diables*.

3 Parce que l'Oiseau-Mouche a fait le tour du monde

Les comédiens de l'Oiseau-Mouche n'ont pas seulement monté les marches du Festival de Cannes, en 2013, pour leur prestation dans le film de Yolande

Moreau. On a vu l'Oiseau-Mouche dans 1 600 représentations jouées dans 27 pays différents. Et après avoir fêté ses 40 ans à Paris, Québec, ou Madrid, et donc ce vendredi soir à Roubaix, la compagnie s'envolera en octobre pour évoquer son expérience... à New-York ! ■

vous à 9 h 30 au choix au centre social de l'Avenir (espace Titran, 4 rue Edouard-Herriot), du Laboureur (square de l'Enfance) ou de la Mousserie (1 rue Frédéric-Chopin).

Le mois dédié à la prévention s'achèvera le dimanche 4 novembre de 14 h à 18 h au centre socio-éducatif, pour un après-midi dansant. Animation par l'orchestre Vogue. Entrée : 2 € minimum au profit d'associations luttant contre le cancer du sein. ■ MARJORIE DUPONCHEL

Renseignements : pôle santé de la mairie - 03 20 81 64 73 - sante@ville-watrellos.fr

La fête pour les 40 ans de l'Oiseau-Mouche

ROUBAIX. L'oiseau de toutes les couleurs a inspiré les organisateurs de cet événement et les invités ont pu revêtir des tenues *severities* et s'envoler au milieu des bouquets de ballons qui ornaient la salle.

Ils ont pu aussi réaliser un vol au-dessus du nid de l'Oiseau-Mouche grâce à une exposition de photos sur la vie quotidienne de la compagnie réalisée par Anouk Desury, mais aussi à la projection inédite d'un film sur les dix dernières années de la compagnie réalisé par Aude-Marie Boudin.

Toute l'équipe s'est investie pour conter la saison, dévoiler un extrait de la prochaine création, sans oublier de goûter au nectar des créations culinaires proposé par les restaurants de l'Oiseau-Mouche et de virevolter sur la piste dans une ambiance résolument festive. ■ E. D. (CLP)



vestissement, 26 000 euros pour la première et 5 000 euros pour la deuxième sont nécessaires.

Des aides pour mieux isoler son logement avec l'adhésion au programme d'intérêt général de la Mel.

Une subvention de 1 600 euros pour le Festivalannoy, prévu le 10 novembre sur le thème du cabaret, a été votée.

cembre 2019), le dernier dimanche de l'année (29 décembre 2019).

Autres dossiers abordés, le Festivalannoy, prévu le 10 novembre sur le thème du cabaret, pour lequel la majorité municipale a voté une subvention de 1 600 euros et le spectacle « Les belles sorcières », qui se déroulera le 25 novembre, dont les tarifs d'entrée ont été fixés à 3 euros, prix tous publics, et 2 euros avec pass

culture. Enfin, les élus se sont prononcés pour l'adhésion au programme d'intérêt général de la MEL 2017-2022, qui permettra aux Lannoys de bénéficier, sous conditions, d'un accompagnement technique et financier pour améliorer leur logement dans divers domaines, notamment le chauffage, l'économie d'énergie, les travaux ou encore l'accessibilité. ■ R. G. (CLP)

À l'école de la propreté, les quartiers Centre et Moulin se mobilisent

ROUBAIX. « Tous ensemble pour nettoyer notre quartier bien aimé », tel était le mot d'ordre de cette rencontre qui a mobilisé les services de la propreté urbaine de Roubaix, le centre social, le comité de quartier, la mairie de quartier, quelques habitants et les enfants de l'école Edmond-Rostand.

Après un accueil autour d'un petit-déjeuner, les enfants ont pu écouter les explications concernant le matériel des services municipaux qui assurent au quotidien la propreté de la ville, dont le fameux « Gluton » (aspirateur de voirie) mais aussi les balayeuses et laveuses... Ensuite, armés de pinces et de sacs-poubelles, ils ont à leur tour enlevé tous les détritus dans les rues avoisinantes. La « baraque à tri » était installée devant le stade pour permettre aux habitants d'y déposer tout un ensemble de déchets (piles, lampes, cartouches d'encre, livres, jouets, vaisselle, textile, écrans, petits appareils, peinture, etc.). ■ E. D. (CLP)



Une belle mobilisation pour un quartier plus propre était organisée jeudi dans les quartiers Centre et Moulin.

Sailly-lez-Lannoy: La compagnie de l'Oiseau-Mouche réinvente le madison

Rabah Ghoul (Clp) | 15/10/2018

 Partager

 Twitter



Une centaine de Saillysiens ont assisté et participé au spectacle donné à la salle Clovis-Defrenne.

Dans le cadre des Belles sorties de la Métropole européenne de Lille, la compagnie de l'Oiseau-mouche a revisité le madison, une danse de fêtes de famille des années 60. Une centaine de Saillysiens ont assisté et participé au spectacle donné à la salle Clovis-Defrenne. Originalité de cette 43e création de la compagnie roubaisienne ? Durant la première partie, quatre comédiens ont réussi la prouesse d'enchaîner des figures avec la rythmique du madison pour le bas du corps et des chorégraphies minimalistes avec le haut du corps. Imaginez ce que cela a pu donner avec *Las Ketchup* ou *La danse des canards* !

Les Carnets de la création à Roubaix (1/5)

L'Oiseau-Mouche : une compagnie de théâtre professionnelle pour comédiens en situation de handicap mental

15/10/2018



PODCAST



EXPORTER

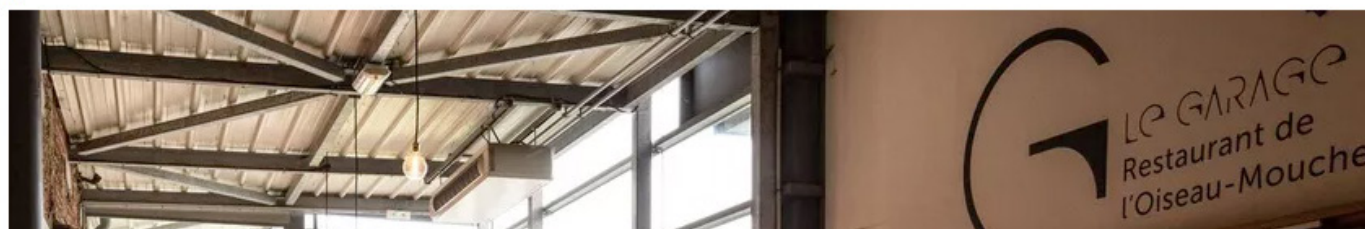


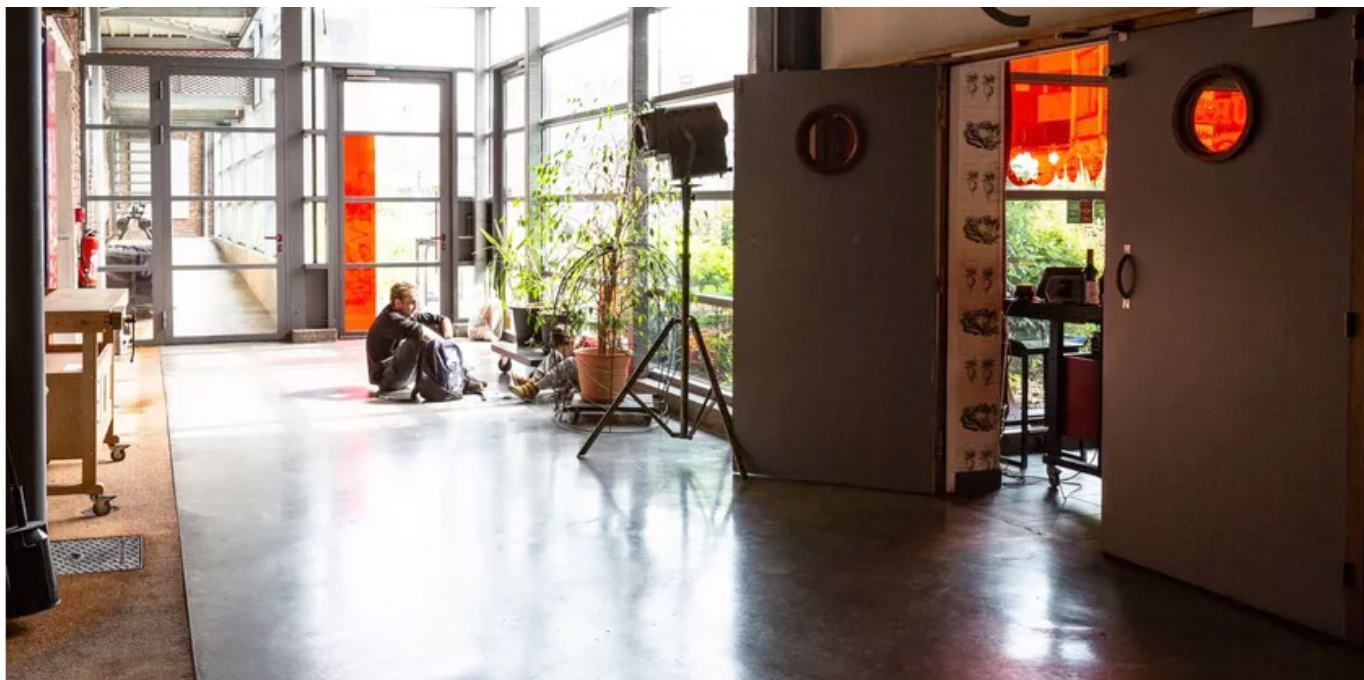
Cette semaine, les Carnets sont à Roubaix. Alors que France Culture se fait l'écho de la réouverture imminente du musée La Piscine après travaux, coup de projecteur en cinq temps, in situ, sur cette ville du Nord où émergent depuis plusieurs années des projets novateurs, alternatifs, collectifs.



Dans les locaux de la Compagnie de L'Oiseau-Mouche à Roubaix • Crédits : Aude-Marie Boudin

Avec **Stéphane Frimat**, directeur de la [Compagnie de l'Oiseau Mouche](#). Fondée en 1978, cette troupe permanente compte 23 comédiens professionnels, personnes en situation de handicap mental. A ce jour, le projet de l'Oiseau-Mouche demeure unique en France : si des expériences concluantes dans le domaine de la création artistique ont été menées avec des personnes adultes handicapées, elles sont pour la plupart à l'initiative de metteurs en scène isolés et ont rarement accès aux circuits de diffusion professionnels.





Dans les locaux de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche à Roubaix • Crédits : Aude-Marie Boudin

Après [Douarnenez](#) et [Sète](#), *Les carnets* poursuivent leur exploration d'une ville en 5 temps, sur une semaine et sur le terrain, à travers sa vitalité artistique. Destination : Roubaix.

Alors que France Culture se fait l'écho de [la réouverture après travaux de La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent, à Roubaix ce 20 octobre](#), *Les carnets de la création* font un coup de projecteur sur cette ville du Nord où émergent depuis plusieurs années des projets novateurs, alternatifs, collectifs.

Si Roubaix est connue pour son patrimoine industriel, cette série des *Carnets* fait entendre l'actualité culturelle toute contemporaine et urbaine de Roubaix. Ces initiatives ne s'inscrivent pas en dehors de cette histoire économique, au contraire certains artistes et acteurs culturels locaux investissent d'anciens espaces pour tisser du lien social.

Aude Lavigne les rencontre, sur place, dans leurs locaux.



au Magic Mirrors, écouter aujourd'hui le quintet Gowy, adeptes d'un jazz-rock tendance Frank Zappa. Ou le samedi, pour profiter du département

à la jazz-club de l'Hospice d'Ha-

Camus lorsqu'il a reçu le prix Nobel en Suède. Gratuit sur réservation. ■ Réservations 03 20 76 98 76 ou sur le site internet : www.tourcoing-jazz-festival.com

Vous avez aimé le madison ? Alors vous adorerez le « madisoning »

COMINES. On a tous un souvenir de fête de famille pendant laquelle tout le monde s'aligne pour un madison, cette danse née dans les années 60 aux États-Unis, et qui demande une certaine pratique pour en maîtriser les mouvements sans se tromper.

Et bien l'Oiseau-Mouche a décidé d'aller plus loin, en créant le *Madisoning*, une pièce mettant en scène quatre comédiens.

Puisqu'il n'a déjà vu ce spectacle de 40 minutes pour tout public,

on vous en donne un petit avant goût. Sachez par exemple que lors de la première partie, les comédiens réussissent la prouesse d'enchaîner des figures avec la rythmique du madison pour le bas du corps et des chorégraphies minimalistes avec le haut du corps. Un rendez-vous dans le cadre des Belles sorties de la Métropole européenne de Lille. ■

Ce soir à 20 h, au Nautilus de Comines.

Tarif : 2 € (gratuit pour les moins de 12 ans).

Renseignements : 03 20 74 37 40.



Le Madisoning, est une pièce créée par la compagnie Oiseau Mouche.

Le photographe Yann Arthus-Bertrand a pris tout le monde de haut

LILLE. La rivière Caroni dans le parc national de Conaima, au Venezuela. Une cascade sur le glacier Brasvellbreen en Norvège. Un village Dogon près de Bandiagara au Mali. Une plantation de palmiers à huile près de Pundu en Indonésie... Yann Arthus-Bertrand a fait Lille et uns clichés de la Terre, vue du ciel. La Maison de la photographie en présente plusieurs, à l'occasion d'une exposition qui court jusqu'au 11 novembre.

À ses yeux, chaque nouvelle pho-

to doit illustrer l'urgence qu'il y a à lutter contre le réchauffement climatique. Mais, selon lui, des réalités et des chiffres n'incitent pas à l'optimisme : « 500 000 personnes sur les Champs-Élysées pour Johnny Hallyday et 15 000 lors de la marche pour le climat ». Les glaciéristes vont continuer de fondre un moment. ■ E.M.C.

Yann Arthus-Bertrand expose « Notre Terre vue du ciel », à la Maison de la photographie, 28, rue Pierre-Légrand à Lille. Ouvert du jeudi au dimanche de 11 h à 18 h. 5/8 €.



Yann Arthus-Bertrand et sa Terre vue du ciel. PHOTO THIERRY THOREL



Domimage pour les fans, le concert de Charlie Winston affiche complet depuis longtemps... Mais le festival vous réserve encore des surprises. PHOTO SÉVERINE COURBE

EN BREF

« THE APARTMENTS », AFFAIRE À SAISIR

LESQUIN. « The Apartments » fait partie de ces groupes qui ont su traverser les époques sans jamais se renier : le rock épuré matiné d'envoies lyriques porté par la voix « hors d'âge » de Peter Milton Walsh en fait un objet à part, sombre et élégant. Les jeunes générations les ont découverts en 2015 avec *No Song No Spell No Madrigal*, un chef d'œuvre autant qu'un manifeste. En tout état de cause, un groupe à (re)découvrir pour tout amateur de folk-pop-rock anglo-saxon (même s'ils sont australiens). Centre culturel de Lesquin, ce soir à 20 h. Tarif : 10 euros.

« LIONS », UNE FABLE URBAINE DE PAU MIRO SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

La pièce, partie intégrante d'une trilogie de l'auteur catalan, se passe dans un seul et unique lieu : une blanchisserie... Une famille entière y travaille. Un soir, un homme débarque, une chemise en sang à la main. D'où vient cette tache ? On ne le saura pas vraiment. Mais il faudra à tout prix l'enlever... Le Zeppelin à Saint-André, ce soir à 20 h. Tarif : 9/6/3 €. Réservation au 03 62 65 82 01.

MEURTRE MYSTÉRIEUX À MANHATTAN

HÉM. C'est une comédie policière que les spectateurs du Zéphyr vont pouvoir découvrir, ce soir. Une comédie adaptée du célèbre film de Woody Allen, « Meurtre mystérieux à Manhattan ». Mise en scène par Elsa Royer, cette pièce de théâtre sera jouée, entre autres, par Virginie Lemoine et Patrick Braoudé. La comédie qui nous entraîne à New York nous plongera dans l'univers de deux couples, voisins de palier et dont l'une, Carol Lipton, semble en manque de sensations fortes. Elle se donne alors une mission : enquêter après la mort de sa voisine, mort qu'elle trouve suspecte.

Au Zéphyr à Hem, ce soir, à 20 h 30. Tarifs : 38/40/46 €.

THIÉFAINE AU ZÉNITH

LILLE. Hubert-Félix Thiéfaine foulera, demain à 20 h, la scène du Zénith pour fêter ses quarante ans de carrière. Au Zénith de Lille, demain à 20 h. De 39 € à 52 €.



Ça vous dit une rave-party de bon matin ?

ROUBAIX. Et si vous veniez vous trémousser dans un costume improbable, à 7 h 30, avec des gens que vous ne connaissez ni d'Eve ni d'Adam ? Cet alléchant programme vous est proposé ce vendredi matin, dès potron-minet, par l'Oiseau-Mouche. Une fois par mois, jusqu'en juin, la compagnie théâtrale organise un « before work » (avant le travail) sous forme de rave-party matinale. Au programme : échauffement (dès 7 h), petit-déjeuner (sans alcool ni produits illicites), et la rave-party, qui consiste en une chorégraphie de groupe orchestrée par les comédiens. Ils vous proposeront tous les accessoires possibles et imaginables pour vous grimer. Attention, il est conseillé de réserver avant de venir. Le prix d'entrée est libre. ■

Rendez-vous à partir de 6 h 45, ce matin, au théâtre de l'Oiseau-Mouche, 28, avenue des Nations-Unies à Roubaix. Infos et réservation : 03 20 65 96 50 ou contact@oiseau-mouche.org. Les prochaines dates : les 7 décembre, 11 janvier, 15 février, 8 mars, 12 avril, 29 mai et 14 juin.



Iris Mittenaere, ancienne miss France et miss Univers, était en séance de dédicaces à Lille, mercredi, à l'occasion de la sortie de son livre « Toujours y croire ». Et le public a largement répondu présent. PHOTO PASCAL BONNIERE

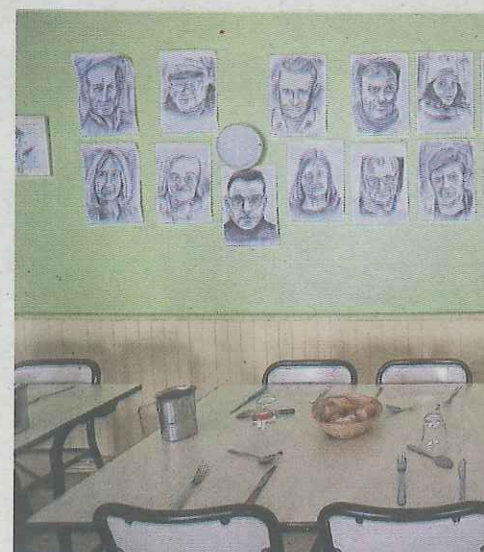
J'ai tr
plier l

Et ce n'est t
dévoiler l'a
actualités,
s'entrecho
de s'entrec
des étincell
polémique
mérite de s
l'urgence vi
les infrastru
l'agglomérat
déplacer da
guérir la th
mais surtou
et donner u
transition ?
jaunes, s'ils
La botte se
simple mai
personne n
conducteur
plus amenc
priorité... D
Racketté, l'
force. Les a
routes seron



La compagnie de l'Oiseau-Mouche organise une fois par mois, jusqu'en juin, un « before work » (avant le travail) sous forme de rave-party matinale. PHOTO PIB

Le restaurant
solidaire l'Univers,
à Roubaix, se débat
avec des difficultés
financières.
La structure
est menacée
de fermeture.
PHOTO PIB



ROUBAIX. Plus de 130 personnes sur scène pour « Let's move ! », au Colisée

C'est un spectacle inédit et exceptionnel qui investira le Colisée de Roubaix, ce samedi soir. Plus de 130 personnes, dont 125 amateurs, seront sur scène.

« Let's move ! » : voilà le titre donné au spectacle participatif qui aura lieu ce samedi 17 novembre au Colisée de Roubaix. Une création du chorégraphe Sylvain Groud, arrivé cette saison à la direction du Ballet du Nord. Cette création, faite à la demande de la Philharmonie de Paris, réunira sur scène cinq musiciens, cinq danseurs professionnels et 125 amateurs de la ville de Roubaix. Une pièce qui fait la fierté de Sylvain Groud.

Rencontrer l'autre

A son arrivée au Centre chorégraphique du Nord il y a quelques mois, Sylvain Groud évoquait sa volonté d'aller à la rencontre des publics à Roubaix. Avec cette création, il l'a fait et se réjouit d'« une pièce qui

dépasse toutes [s]es espérances ». « C'est beaucoup plus qu'un projet participatif, considère-t-il. C'est un projet qui permet de rencontrer l'autre. Et je suis très fier que ce soit cette pièce qui m'introduise au Ballet du Nord ». Le chorégraphe se dit « bluffé » de la performance des amateurs, qui ont eu 20 h (deux week-ends de 10 h d'entraînement) pour se préparer. « Il y a de tout : des hommes, des femmes, des petits, des grands... Cela va de 16 à plus de 80 ans ! »

Dans l'univers des comédies musicales

« Let's move ! » plongera les spectateurs dans l'univers des comédies musicales. « Les comédies musicales appartiennent au patrimoine collectif », souligne Sylvain Groud. Après avoir revu les classiques du genre, il a fait une sélection qu'il a travaillé avec les musiciens professionnels. « Nous avons travaillé sur l'énergie de chaque morceau, et j'ai ensuite travaillé le scénario à partir de l'énergie de chaque tableau ». Si le spectacle utilise les musiques des comédies musi-



Le chorégraphe Sylvain Groud promet de surprendre dans cette nouvelle création. (©Ballet du Nord)

cales (*LaLaLand*, *Mary Poppins*, *West side story*, *Grease*, *Hair*...), il n'en est pas une. Sylvain Groud précise son propos : « On utilise la comédie musicale pour un spectacle de danse contemporaine, dans lequel les participants font plus que danser. »

Rien d'autre ne sera révélé en amont par le directeur du Ballet du Nord, qui s'enthousiasme de ses projets en cours. Il participera notamment à la Grande parade

d'ouverture d'ELDORADO, fin avril, à Lille. En attendant, place à la danse ce samedi ! Et, comme le dit le danseur professionnel, qui a signé à Roubaix pour un mandat de quatre ans : « Ce n'est que le début ! »

Amandine Vachez

■ « Let's move ! », samedi 17 novembre à 20h au Colisée de Roubaix (31 Rue de l'Epeule). Infos et réservations : coliseeroubaix.com

ÉVÉNEMENT. Les 40 bougies de la Cie de l'Oiseau-Mouche

Hervez-Luc en a rêvé et il l'a fait... Sacrée aventure que celle de l'Oiseau-Mouche qui depuis 40 ans affiche un enthousiasme et une énergie inoxydables !

Une Cie pas comme les autres

L'origine de cette Compagnie théâtrale professionnelle unique en son genre - puisqu'elle accueille exclusivement des comédiens en situation de handicap mental - est à chercher du côté du comédien et mime Hervez-Luc. Un professionnel de la scène au parcours atypique, qui l'amène d'abord à créer en 1971 l'association Art et Éducation. Viendra ensuite l'Oiseau-Mouche, qui a pris son envol au sein de l'école régionale de mime à Hellemmes, avec « Pantins à vendre ». Un spectacle qui a fait ses premiers pas à l'Opéra de Lille en 1978. Installée depuis à Roubaix, la compagnie est devenue un ESAT (Établissement et service d'aide par le travail). Pionnière dans le domaine du théâtre fait par des handicapés, elle est bien loin de la notion d'art-thérapie, et a participé de manière très active à l'évolution



La Cie de l'Oiseau mouche propose des rendez-vous originaux, pour cette saison 2018-2019. (©DR)

du regard que nous portons sur le handicap dans la pratique artistique.

Une cinquantaine de spectacles et plus de 1 500 représentations plus tard un peu partout dans le monde, le public va aujourd'hui à un spectacle de l'Oiseau-Mouche parce que ce sont de bons comédiens. Et ça, c'est l'essentiel !

« Revendiquer haut et fort que le sens de la fête et le plaisir de travailler ensemble sont les moteurs de notre exigence artistique... »

Rendez-vous phares de la saison

Parmi les multiples occasions de partager un beau moment de théâtre avec l'Oiseau-Mouche lors de la saison 2018-2019, il n'y a que l'embarras du choix. On peut aller voir *Clément ou le courage de Peter Pan* (29 et 30 novembre), de et par Clément Delliaux et Gilles Defacque, qu'on ne présente plus. Une histoire de clowns avec nez rouge, mais pas que, et même une écrivaine en 'live' sur la scène (Samira El Ayachi). En décembre, c'est *Barbe Blues* et puis et puis... *Job et Léo*, *Ma Nanana M*, *L'Homme qui plantait des Arbres*... et tellement

d'autres que le seul conseil à vous donner, c'est de plonger dans le programme pour y chercher la pépite qui vous conviendra. À signaler tout de même pour les lève-tôt, cet original « Before Work » à 7 h du matin. Pour démarrer du bon pied sa journée avec de la musique, des jeux théâtraux, des chorégraphies participatives, et plein d'autres surprises sans oublier un vrai et copieux petit-déjeuner, le tout imaginé par les comédiens de l'Oiseau-Mouche. Tous vos collègues de bureau vous demanderont comment vous faites pour avoir la pêche de si bonne heure et vous saurez quoi leur répondre. Et puis j'allais oublier d'attirer votre attention sur le 50e spectacle de la Cie, *Les Diables*, qui sera mis en scène par Michel Schweizer et dans lequel il y aura de la danse, du théâtre et du chant. Rendez-vous en mars 2019 (les 13, 14 et 15).

Françoise Objois

■ En savoir plus : oiseau-mouche.org. Réservations : 03 20 65 96 50 ou contact@oiseau-mouche.org. « Quel oiseau-mouche te pique ? », Hervez-Luc, L'Harmattan.

CARTE BLANCHE À OVIDIE

Autour de l'exposition « Amour », une projection événement est organisée le samedi 17 novembre, de 17 h à minuit à La Scène du Louvre Lens. Une « carte blanche » est laissée à Ovidie. Journaliste, productrice, réalisatrice et écrivain, Ovidie s'intéresse particulièrement aux questions de la stigmatisation et des violences faites aux femmes. Son dernier documentaire, intitulé *Là où les putains n'existent pas*, relate l'histoire d'une Suédoise à qui la garde de ses enfants a été retirée parce qu'elle s'était prostituée pendant deux semaines, et ensuite assassinée par son ex-conjoint. En écho à la première section de l'exposition sur les dangers supposés de la séduction féminine, Ovidie propose une sélection de trois films (cinéma ou documentaire), ouvrant librement la discussion sur les thèmes du plaisir féminin et de la séduction, mais aussi du regard porté sur les femmes qui font le choix d'assumer leur liberté sexuelle ou de vivre l'amour en dehors des diktats de la société patriarcale.

■ Tarif : 5/3 €, gratuit -18 ans et étudiants. Durée : 6 h.



Ovidie sera au Louvre Lens ce samedi. (©Christophe Crénel)

BRUNO SALOMONE DANS LE NORD



Bruno Salomone est passé par notre rédaction, à Lille. (©A.V.)

L'humoriste Bruno Salomone passe deux fois dans le Nord, dans le cadre de sa tournée nationale. Il sera de passage à Haubourdin le samedi 24 novembre, et le dimanche 17 mars prochain à Lille.

Il présentera son spectacle « Euphorique », dans lequel il interprète plus de 43 personnages sur scène.

■ Retrouvez notre interview vidéo de Bruno Salomone, faite lors de son passage à la rédaction, sur la page Facebook de Lille Actu.

ON VA AU BAL, SAMEDI SOIR ?

Samedi 17 novembre, ça va bouger à Fives ! Un bal « Elektro Baobab » est organisé à la salle des fêtes de Lille-Fives, par l'association Bals à Fives et la Ville de Lille.

« Nous vous attendons nombreux pour un bal à Fives Elektro Baobab résolument tourné vers les rencontres artistiques, en collaboration avec l'association Ben Bella Jazz », annonce l'organisation. Après une démonstration et initiation à la danse africaine par le DKR Groupe (célèbre groupe dakarois), les participants de la soirée pourront profiter d'un concert.

Le groupe Elektro Baobab, projet issu d'une collaboration internationale entre un producteur « Bass music » français, Edsik, un rappeur anglais, Skatta et une chanteuse traditionnelle sénégalaise, Mama Sadio, sera chargé de mettre l'ambiance. « Une incroyable fusion entre sons reggae, trap et house anglaise aux touches de guitare ensoleillée », selon Bals à Fives.

Plus tard dans la soirée, Dj Edsik rassemblera deux de ses « tontons », TchoubTchoub et Dj Faraï, pour clôturer ce bal. Dj depuis des lustres, les trois anciens navigueront sur des rythmes jamaïcains, Afro beats et Afro house. Ce sont l'expérience et la finesse qui feront danser tout le dancefloor.

Alors, envie d'aller vous déhancher sur le dance-floor ?

A.V.

■ Bal à Fives, le samedi 17 novembre de 19 h 30 à minuit, salle des fêtes de Lille-Fives. En savoir plus : page Facebook @balsafives.

Les Diables, le dernier spectacle de la compagnie, a été écrit en partie par ses interprètes.

Anouk Desury

Du 13 au 15 mars à Roubaix puis en tournée, la compagnie de l'Oiseau-Mouche présente *Les Diables*, mis en scène par Michel Schweizer.

C'est la 50^e création de cette troupe unique en France, composée de comédiens professionnels en situation de handicap.

Roubaix (Nord)

De notre envoyée spéciale

Invité de Jacques Chancel dans Radioscopie, un jeune homme se souvient des moqueries qu'il a subies enfant, lorsque ses camarades ont découvert qu'il en pinçait pour une fillette atteinte d'un retard mental. Il n'a jamais compris ce « racisme » envers les handicapés, regrette qu'on ne sache souvent que les plaindre ou détourner le regard, se privant d'un « échange passionnant ». Nous sommes en 1980 et l'homme s'appelle Hervez-Luc. Mime et metteur en scène de 31 ans, il a fondé la compagnie de l'Oiseau-Mouche, à Roubaix, une troupe permanente de comédiens en situation de handicap. Une première alors, et à ce jour encore, un cas unique dans le paysage théâtral français.

« Ici, ils sont considérés à l'aune de leur métier, pas de leur différence. Ils ne suscitent pas la compassion, mais l'admiration. »

En 2019, l'utopie d'Hervez-Luc tient toujours debout. La compagnie, composée de 23 membres, a derrière elle 49 spectacles et plus de 1 700 représentations. Elle se produit partout en France et à l'étranger. Longtemps installée dans un cinéma désaffecté, elle a pris ses quartiers à quelques minutes de la mairie de Roubaix, dans deux maisons bourgeoises attenantes à un garage. Il y a là des bureaux, plusieurs espaces de répétition, une salle de spectacle de 124 places et même un restaurant, dont les salariés sont eux aussi en situation de handicap. Sans metteur en scène attiré, les comédiens ont joué sous la direc-



L'Oiseau-Mouche, toujours plus haut

tion d'artistes de renom, Christian Rizzo, Sylvain Maurice, Latifa Laâbissi, Cédric Orain... « *L'alternance des metteurs en scène leur permet de se frotter à toutes les esthétiques, des pièces de répertoire aux formes plus populaires* », souligne Stéphane Frimat, l'actuel directeur. « Ici, ils sont considérés à l'aune de leur métier, pas de leur différence. Ils ne suscitent pas la compassion, mais l'admiration. »

Si la compagnie s'est forgée une solide réputation, certaines portes demeurent fermées. Comme celles de la programmation « in » du Festival d'Avignon, qui n'a pas retenu sa nouvelle création, *Les Diables*, dont les premières représentations auront lieu du 13 au 15 mars, à Roubaix, avant une tournée française (1). *Les Diables* est le 50^e spec-

tacle de l'Oiseau-Mouche, et peut-être l'un des plus personnels. À la fois évocation du métier de comédien, interrogation sur la place du spectateur, invitation à embrasser l'altérité, il a en partie été écrit par ses interprètes, à la demande du metteur en scène Michel Schweizer.

S'il cherche l'expérience humaine avant la performance, Michel Schweizer ne cède rien de son exigence. Aux sept acteurs qu'il a sélectionnés, il demande ce qu'il y a de plus difficile : faire comme s'ils ne jouaient pas. Les deux mois de répétition ont été intenses. « Il faut être naturel, comme si on improvisait », explique Marie-Claire Alperine, dans la troupe depuis onze ans. « On a nos habitudes de jeu, ce n'est pas facile d'en chan-

ger », abonde Florence Decourcelle, qui a rejoint l'aventure il y a plus de vingt ans. L'équipe éducative n'est jamais loin, à l'écoute de leurs angoisses ou frustrations.

Quelques-uns avaient pratiqué le théâtre en amateur avant d'intégrer la troupe, comme Frédéric Foulon, arrivé au début des années 1990, à 18 ans. D'autres n'étaient jamais montés sur scène. « *L'admission est fondée sur la motivation*, indique le directeur. Ils doivent prouver que c'est le théâtre ou rien. »

La permanence de la troupe en fait un oiseau rare. « Il y a la Comédie Française, le Théâtre du Soleil d'Ariane Mouchkine, et nous », résume Stéphane Frimat. Mais le plus atypique selon lui, c'est la pérennité du projet, « dont les valeurs, gravées dans le marbre, ont traversé les années. Aujourd'hui, il n'y a plus personne de l'équipe d'origine, je suis le plus ancien salarié. »

Plus-pour longtemps puisque le capitaine Frimat, après onze ans de bons et loyaux services, quittera le navire fin mai pour prendre la tête du Vivat, scène conventionnée d'Armentières (Nord). Il continuera de militer pour une meilleure représentation de ce qu'il appelle les « invisibles », les handicapés, mais aussi les personnes « racisées », les femmes. « Parmi les huit scènes nationales que comptent les Hauts-de-France, une seule est dirigée par une femme », regrette-t-il. Son successeur sera-t-il une « successeuse » ? Jeanne Ferney

(1) Les dates de tournée sont sur le site : oiseau-mouche.org

repères

Quatre décennies d'aventures théâtrales

1971. Ancien élève du mime Marceau, Luc Vandeweghe, dit Hervez-Luc, fonde l'association Art et éducation, à l'origine de l'Oiseau-Mouche.

1978. À l'Opéra de Lille, l'association présente *Pantlin à vendre* avec des comédiens en situation de handicap, marquant la naissance officielle de la compagnie.

1981. L'Oiseau-Mouche devient le premier

Établissement et service d'aide par le travail (Esat) de France, et présente son premier spectacle professionnel. Les comédiens perçoivent une « rémunération garantie », comprise entre 55 % et 110 % du smic.

2011. *Sortir du corps*, mise en scène de Cédric Orain.

2013. *De quoi tenir jusqu'à l'ombre*, de Christian Rizzo.

2017. *Bibi*, de Sylvain Maurice.

Parution de *Quel oiseau-mouche te pique ? L'éclosion d'une compagnie théâtrale atypique*, d'Hervez-Luc, L'Harmattan.

LES Nuits démêlées

ESPACE(S) D'EXPRESSION

Ce quatrième numéro des *Démêlées* nous emmène en partie dehors, à la campagne dans la verdure de l'Avesnois, sur les terrils de Loos-en-Gohelle, dans les villes et en lisière. Alors que les institutions proposent de plus en plus de programmes « hors-les-murs », comme démarche d'inclusivité et parti pris d'ouverture, on s'interroge sur cette pratique au sein du milieu de la danse. Faire sortir la danse des théâtres c'est la rendre plus visible, c'est peut-être aussi la rendre un peu plus politique, un peu plus poétique.

Quand la danse investit l'espace public, c'est le rapport des corps à la liberté de mouvement qui est questionné. D'abord on pense à notre liberté de bouger, d'être, de s'exprimer, dans cet espace de sociabilité où tout est public, où tout est codifié. Nous viennent à l'esprit les questions de discriminations spatiales de genre qui attirent depuis peu l'attention des chercheurs en études urbaines et dans leur sillage, celle des médias. Mais très rapidement, intervient la question de la liberté de circuler ici et ailleurs, et surtout entre ici et ailleurs. Dans les rues de Tunis¹ mais aussi dans celles de Lille ou d'autres villes, être dehors, prendre position, tenir une posture qui dérange et encore plus, parfois, danser dehors peut être un acte militant.

Lorsque la danse sort, elle se défait aussi de la frontalité de l'espace scénique. Elle investit un espace qui ne lui est pas dédié, qui n'a pas été pensé pour le spectacle vivant. C'est peut-être bien l'acte de création le plus vivant : travailler avec l'aléatoire de l'extérieur. Danser dehors c'est réagir à l'espace environnant, à la météo, au paysage, c'est changer d'échelle et s'inspirer des formes existantes. Les arbres, les bancs, les formes urbaines deviennent scénographie. Parfois même, dehors plus qu'ailleurs, l'œuvre se joue de la dualité artiste spectateur.ice, invitant les passant.e.s à se joindre au mouvement, à lâcher prise le temps d'une performance collective. Danser dehors, c'est peut-être aussi la possibilité de revendiquer la poésie du quotidien en bousculant joyeusement nos habitudes.

Ce dehors comme espace d'expression nous renvoie à l'espace critique des *Démêlées*, nous qui écrivons depuis un an, parfois dedans parfois dehors, entre les temps de spectacle, à la sortie des boîtes noires, dans les cafés. Grâce à l'existence de ce support d'écriture partagé, de réflexion commune, nous questionnons nos pratiques de spectateur.ice.s comme d'écrivain.e.s et d'habitant.e.s. Alors que nous nous réjouissons de partager avec vous ce quatrième numéro qui vient clore un cycle de saisons et une première année de parution, nous voulons réaffirmer que cet objet a vocation à circuler de la salle au dehors, de la librairie à la rue, du café à la maison. Une telle dynamique de circulations n'est possible qu'avec le relais et le soutien des lecteur.ice.s régulier.e.s ou occasionnel.le.s, des artistes, compagnies, structures, associations qui s'emparent de ce support pour lui donner vie, le questionner, nous questionner... Bonne lecture en mouvement !

Karen Fioravanti, François Frimat, Marie Glon, Philippe Guisgand, Pascale Logié, Coline Pianetti, Marie Pons, Elliott Pradot, Madeline Wood.

¹ Voir *L'urgence d'agir malgré tout* p.6.

Les ficelles du métier

F comme fabrication. Je pense d'abord au mot "fabrication" car il évoque quelque chose de manuel, mais pas uniquement. La fabrication tient de l'ordre du fabriquer quelque chose...

p.3

Le moindre geste

À l'occasion des Nuits de la Crypte au Centre d'Art Sacré de Lille, celles qui se cachent derrière le nom des Sapharides, Mélanie Favre et Julie Botet, proposent une performance intitulée *Dolores*...

p.4

Chic, on danse !

Un peu punk, un peu *queer* avec sa jupe, ses tatouages et ses bijoux, Nicolas Montagne apparaît dans le hall de l'Hospice d'Havré et se présente dans sa langue...

p.7

En pratique

Poser l'index sur l'une des vertèbres de la personne devant soi et attendre que cette vertèbre vienne dire "bonjour" à la pulpe de son doigt. Debout sur ses appuis, prêter attention à l'avant et à l'arrière du corps. ...

p.8

Que le diable les emporte

Si Michel Schweizer a désiré placer sa dernière pièce sous le signe de l'intensité, c'est un pari réussi avec *Les Diables*. La scénographie plonge d'emblée les spectateur.ice.s sur un plateau polarisé en différents endroits. Côté cour, un barnum de toile plastique blanche, sur lequel est écrit "méritocratie" en gros, accompagné du logo d'un ministère français, évoque un stand de la fête de l'Huma. La tente tourne sur elle-même. Quelle est donc cette méritocratie blanche qui engloutit et régurgite des personnages sans distinction aucune ? Au centre, un grand panneau perpendiculaire en bois clair, monté sur roulettes, devient le lieu de tous les désirs et idéautés secrètes. Enfin, côté jardin, à l'avant du plateau, se trouve une plaque sur laquelle repose une guitare basse électrique noire et une hache plantée sur le socle. Les divers espaces résonnent d'une étrange

discordance entre eux, appuyant la violence de symboles tant ambigus que directs : la basse électrique susurre de douces balades ou enchaîne les riffs endiablés, la hache, sortie d'un contexte sylvestre, devient une menace latente sur le plateau.

En fond de scène, côté jardin, une régieson et une guitare rouge complètent le tableau. Cette conception très architecturée de l'espace invite au déplacement du regard comme une déambulation hasardeuse dans une foire. Une chorégraphie d'apparitions et de disparitions commence alors entre le barnum, la console son qui attire Thierry Dupont et lui donne les moyens de sa colère en lui offrant de créer une texture proche de la voix dépourvue de mots. Le panneau devient une source d'où jaillissent les personnages comme le lieu où ils se cachent. Le plateau ainsi transformé se fait agora publique, où chacun.e fait miroiter une présence tempétueuse et pourtant animée d'un insupportable désir d'être parmi ces autres.

Jonathan Allart, en maître de cérémonie, semble arbitrer avec une prestance unificatrice les conflits qui émergent dans cet étrange espace, où se confrontent les désirs et langages résolument originaux des acteur.ice.s. Marie-Claire Alpérine, prolixe, nous abreuve d'un incroyable pastiche de Fabrice Lucchini sur le statut du comédien.ne. Jérôme Chaudière se dessaisit de lui-même en son double marionnettique. Il traverse alors une physicalité aussi duplice pour lui-même que pour le comédien, dont émerge une chorégraphie de la parole et d'une présence qui traverse les corps. Dolorès Dallaire, jeune figure mutique et rebelle à la moue boudeuse marquée par l'incertitude, oscille entre fragilité et force. La présence diabolique de Thierry Dupont se marque dans la violence, avec la couleur rouge, l'énigmatique capuche chargée de secrets et la hache. Florence Decourcelle semble incarner la Mère par sa raison sans cependant rendre justice. Elle convoque la question de la religion avec ironie et caricature la figure féminine de la croyance, tout en amenant une douceur et une spiritualité propres à élever les personnages vers une soif de sens que ni la méritocratie ni les îles paradisiaques ne sont parvenues à éteindre. C'est dans ce dernier tableau

aux consonances liturgiques qu'une grande croix est avancée et que le panneau central blanc se couvre du mauve du costume cultuel qui, comme le rappelle le site officiel de l'Église, "n'est pas un vêtement de théâtre". Faussement naïf, Frédéric Foulon se joue du cabotinage de ses partenaires, sa frêle silhouette grise enfouie dans son sweat, qui suggère au plus près la neutralité d'un arbitre.

Pour faire tenir ensemble ces maître.sse.s d'ombre, Michel Schweizer ébauche un théâtre choral qui atteint son apogée lorsque, au milieu de la pièce, tous les personnages sont réunis dans une ronde sporadique, et jouent à définir leur plus beau rêve. Éliminés les uns après les autres pour un rêve trop commercial et stéréotypé, ils se réunissent dans un chant unificateur, qui n'empêche pas chaque voix de se faire entendre.

C.P. & P.L.

Les Diables de Michel Schweizer et la compagnie de l'Oiseau-Mouche, interprété par Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Jérôme Chaudière, Dolorès Dallaire, Thierry Dupont, Florence Decourcelle et Frédéric Foulon, Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Festival Le Grand Bain, Roubaix, 13 mars 2019.
À voir les 12 et 13 février 2020, Maison de la Culture d'Amiens / 28 et 29 avril, Le Bateau Feu, Dunkerque / 5 et 6 mai le Tandem Arras-Douai / 12 et 13 mai Le Phénix, Valenciennes.

FASCINANT N'EST-CE PAS ?

orsque j'ai commencé à m'intéresser à l'étude du geste, je me suis passionnée pour la communication non-verbale. L'idée que nos mains, nos pieds, nos expressions faciales communiquent malgré nous, et au-delà de nos propos, m'intriguait profondément. Je me demandais dans quelle mesure cette gestualité ordinaire pouvait se superposer à la parole, voire même s'étudier avec les règles de la linguistique. Et puis j'ai découvert l'analyse kinésique de Ray Birdwhistell, qui a passé une bonne partie de sa vie à tenter de construire une linguistique basée sur les mouvements, ce qui fut, de son propre avis, un échec. Cette découverte a été suffisamment déconcertante pour que j'abandonne toute prétention à poursuivre mes recherches dans cette direction.

Heureusement pour nous, il existe des personnes plus résilientes que moi, pour qui la fascination pour le langage verbal et non-verbal est intacte. C'est le cas d'Olga Cygne, personnage créé et interprété par Sarah Nouveau, notre conférencière pour les cinquante-cinq prochaines minutes. Vêtue d'une veste de costume grise et munie d'un attaché-case, elle entre en scène d'un pas décidé, voire appuyé, pour rejoindre un petit bureau encombré de papiers. Renversant la moitié des feuilles volantes à son arrivée, la danseuse commence son explication éducative et incarnée. Saviez-vous que les abeilles communiquent entre elles par un système de vol en huit, qui indique la distance et la direction du nectar à butiner ? Mimant de tout son corps la danse des abeilles, allant jusqu'à essayer de s'envoler, elle poursuit ainsi ses explications enjouées sur la communication animale.

Le spectacle entier est à l'image de cette entrée en matière. Sarah Nouveau partage avec nous des informations à la fois précises et surprenantes qu'elle appuie et complète par ses gestes surjoués et cocasses. Elle est secondée par un.e assistant.e imaginaire, incarné.e par une vidéo-projection qui a la bienveillance de nous donner quelques définitions écrites en se moquant par moment de l'interprète. Durant cette conférence gesticulée, Sarah Nouveau évoque entre autres l'ambiguïté des gestes des chimpanzés, l'éthologie, les phonèmes signifiants ou encore l'écriture cunéiforme en ponctuant ses tirades du désormais culte "fascinant n'est-ce pas ?".

La pièce est une démonstration de l'omniprésence du langage, qu'il soit verbal ou non-verbal. Notre conférencière nous fait d'ailleurs remarquer que « tout ce que l'on peut raconter sur lui c'est en sa présence ». Je retrouve même mes questionnements kinésiques lorsqu'elle avance l'idée que le langage des signes pré-existerait au langage verbal. Elle nous rappelle également la capacité de la parole à faire exister des choses qui n'existent pas (car, il faut lever le voile, les licornes n'existent pas). Sans jamais cesser de gesticuler. Fascinant n'est-ce pas ?

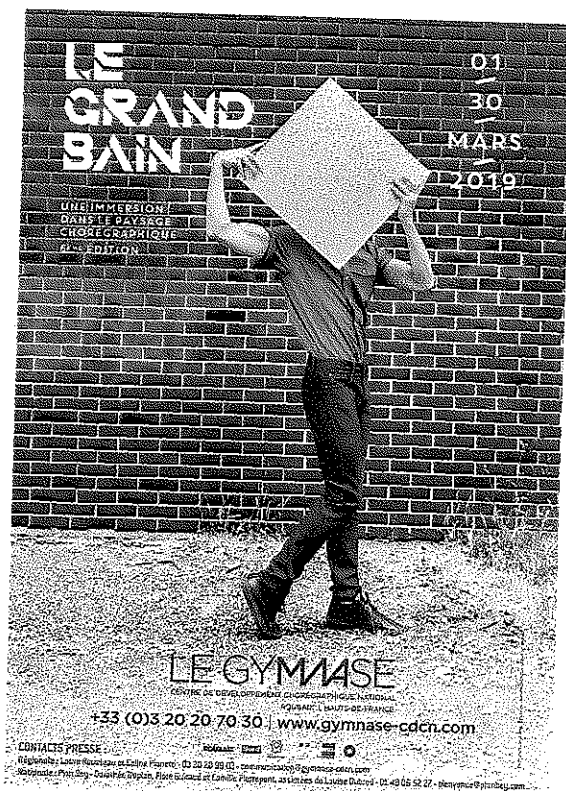
Mais finalement, d'où vient le langage ? Comment se construit-il ? Comment les écritures fixent-elles le mouvement et la parole ? Les informations fusent aussi vite qu'Olga Cygne se déplace sur scène. C'est-à-dire est à la fois une leçon d'histoire, une expérimentation burlesque et une série de questions posées aux spectateur.ice.s, dans laquelle la danse est un outil éducatif et drôle. L'enthousiasme d'Olga Cygne/Sarah Nouveau est communicatif, les spectateur.ice.s applaudissent sincèrement, le sourire aux lèvres. Et moi, je ressors de la salle en me disant qu'il serait peut-être temps de réouvrir le chapitre du langage.

K.F.

C'est-à-dire de et avec Sarah Nouveau, Cie le quadrille des homards, Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix, 4 avril 2019.
À voir le 28 septembre 2019, Auditorium du Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique de Dunkerque / le 8 novembre 2019, Carvin, Festival On vous emmène.

DANSE

Le Grand Bain JUSQU'AU 3 MARS



Le Grand Bain est un festival de danse contemporaine qui aspire à donner à voir la pluralité de ce qui compose la danse aujourd'hui en Hauts-de-France.

Créé en 2014 par Le Gymnase | Centre de Développement Chorégraphique National Roubaix – Hauts-de-France, le festival Le Grand Bain a pour ambition de donner à voir la pluralité de ce qui compose la danse aujourd'hui. Présent sur toute la région Hauts-de-France, le festival s'étend sur un mois, du 1^{er} au 30 mars 2019.

Des spectacles, des installations vidéos, des performances, des ateliers participatifs, des stages et des pièces qui questionnent encore et toujours les frontières mouvantes de la danse sont à voir dans cette nouvelle édition.

Un dernier Grand Bain avec Jan Martens, et deux pièces à (re)découvrir ! Pour cette édition, le chorégraphe belge propose Pauline Thomas, commande du Gymnase | CDCN qui met en regard deux duos, et la création d'un solo collaboratif avec Marc Vanrunxt Lostmovements, qui cherche ce qui motive le mouvement.

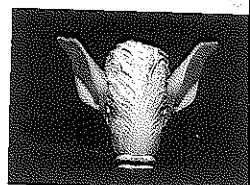
Et pour accueillir cette programmation qui ne cesse de se prolonger dans l'espace et dans le temps, Le Gymnase | CDCN étend ses murs dans toute la région, avec une présence à Haubourdin, au Phénix de Valenciennes, au Bateau Feu de Dunkerque, au Théâtre d'Arras, à Petite-Forêt, à Beaudignies, à Loon-Plage, au Vivat à Armentières, au Prato et à l'opéra de Lille. Sans oublier, bien sûr, le Théâtre de l'Oiseau-Mouche et le Ballet du Nord sur le territoire roubaisien.

📍 **Le Gymnase – 5, rue du Général-Chanzy**

ROUBAIXXL #46 / MARS 2019

THÉÂTRE

Les Diables 13 - 15 MARS > 21H



Création 2019 de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, mise en scène par Michel Schweizer.

Dans *Les Diables*, Michel Schweizer s'est intéressé à cette Société Oiseau-Mouche et aux membres qui la composent. Sur le plateau sept comédiennes et comédiens de la Cie de l'Oiseau-Mouche qui partagent, au public, création et tournées, moments de reconnaissance, émotions, plaisir et parfois déception mais surtout un même métier et un fort esprit de troupe.

Michel Schweizer opère dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de "l'entreprise". Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaire de "business".

Mise en scène : Michel Schweizer

Avec Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Jérôme Chaudière, Dolorès Dallaire, Thierry Dupont, Florence Decourcelle et Frédéric Foulon

📍 **Théâtre de l'Oiseau Mouche
28, avenue des Nations Unies**

Les coups de

SENIORS

Forum Acti@Seniors

gratuit

MERCREDI 3 AVRIL > 10H-17H

Dédié à tous les seniors de la ville ce forum a pour objectif de faire découvrir ou redécouvrir les services, structures, associations et équipements qui existent sur le territoire.

Le forum s'organisera autour de 5 thèmes :

- **Je m'investis dans ma ville** : assemblée des aînés, possibilités de bénévolat
 - **Je suis bien chez moi** : Tous les services qui peuvent intéresser les seniors à domicile (habitat, aide aux travaux, aide à domicile, téléalarme, matériel adapté...)
 - **Je cherche une activité** : Loisirs, activités et nouvelles technologies
 - **Je prends soin de moi** : Thématiques santé, sécurité routière et gestes à adopter pour se déplacer en toute sécurité
 - **Je souhaite être accompagné** : Stands autour de l'accès aux droits
- À partir du forum, différentes visites seront proposées : Musée La Piscine, Randonnée urbaine avec l'Office du Tourisme, Marche Nordique.

Des activités seront aussi en démonstration : Ateliers autour du zéro déchet, Activité physique adaptée...

📍 **Salle Watremez – 11, rue de l'Hospice**

Trisomie 21: une inclusion difficile dans le monde du travail

Par Nicolas Gutierrez C.

À l'occasion de la journée mondiale de la trisomie 21, le Figaro a cherché à connaître de plus près la réalité des personnes avec ce handicap, notamment autour de la question de l'inclusion dans le monde du travail.

La trisomie 21 est un handicap cognitif qui entraîne une déficience intellectuelle plus ou moins importante. Malgré cette difficulté, les personnes atteintes de ce handicap peuvent devenir autonomes et vivre une vie «ordinaire». C'est le cas de Romain Borghi, 34 ans, qui est fonctionnaire publique à la mairie de Bagnolet.

«Depuis 2005 je m'occupe du nettoyage des espaces verts de la ville de Bagnolet, nous raconte Romain Borghi.» Aujourd'hui, il est le seul fonctionnaire public avec trisomie 21 à Bagnolet, où il vient d'avancer au grade d'adjoint technique de première classe. «Ma mère dit que maintenant j'ai une trisomie de première classe», commente-t-il avec humour. Fièremment, il a affiché l'arrêté qui certifie de son avancement dans le [Book citoyen](#), un livre collaboratif créé par l'association Trisomie 21 France pour donner la voix aux personnes avec ce handicap.



Romain Borghi, employé aux espaces verts de la ville de Bagnolet. Romain Borghi

«C'était mon projet depuis que j'étais petit, j'ai toujours aimé la nature et les fleurs: mes préférées sont les jacinthes et les tulipes, confie-t-il. Ça a commencé grâce à Marcel, le mari

retraité de ma nounou, qui m'amenait dans les espaces verts où il faisait du désherbage.» Mais son projet n'a pas été sans entraves. «Une psychologue pensait que ce n'était pas mon projet mais celui de ma mère, et on avait statué que je n'étais pas en capacité de travailler en milieu ordinaire.» Grâce au soutien de ses parents, Romain a entamé une bataille juridique d'un an pour changer cette décision et lui permettre de travailler à mi-temps à la mairie. «Je suis fière de ce qu'il est devenu, s'exclame sa mère, Sylvia Gaymard. Il faut rester ambitieux, si Romain peut le faire les autres aussi en sont capables.»

«Il faut rester ambitieux, si Romain peut le faire les autres aussi en sont capables. »

Sylvia Gaymard, mère de Romain Borghi

Avant de travailler à la mairie, Romain a travaillé dans un ESAT (Établissements et services d'aide par le travail) où il pliait des boîtes à longueur de journée. «J'aime beaucoup plus ce que je fais maintenant», dit-il avec un sourire. Aujourd'hui, il vit seul dans un foyer d'hébergement pour travailleurs handicapés et il prend le bus tous les matins pour aller travailler. Comme n'importe qui.

Un ESAT pas comme les autres

Toutes les personnes atteintes de trisomie 21 n'ont pas la chance de Romain. La plupart de ceux qui travaillent le font dans des ESAT, des établissements protégés pour des personnes handicapées avec une capacité de travail amoindrie. «Le travail dans les ESAT isole ces personnes handicapées car elles n'y sont pas en contact avec des personnes ordinaires, rappelle le docteur Renaud Touraine, médecin généticien au CHU de Saint-Étienne et spécialiste de la trisomie 21. En plus, ce travail est souvent répétitif et ne permet pas un réel épanouissement des travailleurs, comme faire des palettes ou monter des meubles.»

Mais certains ESAT sont un peu différents. C'est le cas la compagnie de théâtre l'Oiseau-Mouche, à Roubaix. «Nos comédiens jouent dans les plus grandes scènes de France et ont une réelle reconnaissance dans le milieu théâtral, s'enthousiasme Stéphane Frimat, directeur de la compagnie. Même si techniquement nous sommes un ESAT, nos comédiens sont en contact direct avec un public non-handicapé, qui les regarde non pas comme des handicapés mais comme des artistes.»

L'Oiseau-Mouche, qui vient de fêter ses 40 ans, emploie 23 comédiens avec handicap mental, dont 5 avec trisomie 21. «Ce projet est né de la volonté de trouver une place pour que les personnes avec handicap psychique puissent faire du théâtre professionnellement», raconte M. Frimat. «Ce n'est pas de l'art-thérapie, c'est un endroit de professionnalisation», souligne-t-il. Les comédiens y bénéficient d'un accompagnement éducatif pour compenser leurs vulnérabilités: «Par exemple, ceux qui ne savent pas lire bénéficieront de textes en audio, s'ils angoissent de se présenter en public on travaille pour les rassurer, ou on peut les aider à comprendre ce que le metteur en scène veut, explique-t-il. Quand on donne les moyens aux gens ils peuvent dépasser leurs limites et compenser leur handicap.»

«Quand on donne les moyens aux gens ils peuvent dépasser leurs limites et compenser leur handicap. »

Stéphane Frimat, directeur de la compagnie de théâtre l'Oiseau-Mouche

Mais il y a encore un aspect où ces comédiens sont discriminés: leur statut. «Devant la loi, ils ne sont pas des comédiens mais des travailleurs handicapés, regrette M. Frimat. Il faut que le regard institutionnel sur les personnes en situation de handicap évolue.» Un avis partagé par la rapporteuse de l'Onu sur les droits des personnes handicapées, Catalina Devandas-Aguilar, dans son [rapport présenté en mars 2019](#).

L'OISEAU-MOUCHE VEND DU "RAVE"



Notre rédacteur s'est infiltré au sein d'une communauté de lève-tôt réunis autour de la bonne humeur, du théâtre et de la danse. Il en est revenu changé à tout jamais...

Un vendredi de novembre, 7h08. Des bruits étranges s'échappent d'un grenier de Roubaix... Il est écrit "Compagnie de l'Oiseau-Mouche" sur la devanture. Quel est donc cet endroit ?

😊 "A la recherche de l'Ombre jaune, le bandit s'appelle Mister Kali Jones" 🎵

Ouverture des portes. D'intrigantes affiches : "Rave party au 2^e étage". Rez-de-chaussée, premier étage, deuxième étage. Arrivée au grenier...

😎❤️ "I'm in love with the shape of you" 🎵

7h27 : les lieux dépassent l'imagination. Des cris, des chants, du tapage diurne... Au centre : une quarantaine de personnes aux déguisements criards, port de la perruque obligatoire, et une étrange chorégraphie collective. A droite, une disc-jockey : la mystérieuse DJ Mouche. A gauche, un énorme buffet qui fait sucrésalément envie !

"Before the night is up, we can get right, get riiiiight" 🤘🎉

Entracte : la musique s'arrête. Quelque chose se prépare... Place aux "exercices" de théâtre ! Il ne faut pas oublier que la Compagnie est une troupe de comédiens. Tout le monde joue le jeu : l'espace confiné et intimiste du grenier s'y prête.

Ooh Ahh Ahh Ohh Ahh Ahh

8h02 : une pause s'impose ! Autour d'un brunch, c'est l'occasion d'en apprendre plus sur cette drôle de "rave party matinale". L'événement attire chaque mois étudiants, collègues, curieux... L'objectif : fidéliser un public novice majoritairement roubaisien et l'inciter à découvrir le reste des activités de l'Oiseau-Mouche : spectacles, salles de séminaire, restaurant...

"If you liked it, then you should have put a ring on it" 💍

8h38 : le bouquet final. C'est le moment du défilé de mode ! Nouveaux déguisements, improvisation, fou-rire, tout le monde y passe. De quoi enchaîner par une journée de travail avec la banane. Les têtes pensantes d'Alternatif sont formelles : elles n'ont jamais vu leur rédacteur arriver aussi tôt et de bonne humeur. Depuis ? Elles l'ont inscrit à toutes les séances... "Oh, oh, oh, oh, oh"

> www.oiseau-mouche.org

AUDACE

PRVLINE & PRIAPE

Un e-shop nommé plaisir

En créant leur e-commerce autour d'objets du désir en février 2018 à Blanchemaille, Élodie Vermast et Maxime Louchart amènent une vision décomplexée d'un marché qu'ils entourent de conseils et d'échanges. Un sujet qui peut sembler léger, mais qui est entrepris avec beaucoup de sérieux. Rencontre avec Élodie, jeune femme affranchie.

Formée à la sociologie, l'entrepreneuse constate : "l'univers des objets érotiques est encore mal connu et souvent jugé déviant, là où pourtant le désir existe. Une immense pudeur domine."

Elle et son associé proposent une approche basée sur l'échange. Un chat en ligne permet aux visiteurs de parler, de se renseigner, d'exprimer leurs envies. A eux ensuite d'orienter les suggestions parmi les quelque 800 objets sélectionnés, certifiés, pour certains bio...

Une parole libérée au-delà de l'e-shop

Une fois par mois, après inscription de participation sur le site, une dizaine de visiteurs se réunit dans un bar privatisé lillois, accueillie par Élodie.

"L'ambiance de ces P&Plaisir est cool. Chacun vient par curiosité pour échanger et se faire conseiller de façon soft, explique la jeune femme. Elle est par ailleurs adhérente de la récente association Sex Tech, qui a pour vocation de faire avancer les représentations de la femme et du plaisir, autour de groupes de parole.



Illustration du plaisir érotique selon Élodie

La série Franckie & Grace

"Drôle, fine et dans l'ère de notre rapport à l'érotisme, cette série revendique le fait d'assumer sa sexualité, de réussir à en parler. Et va jusqu'à se lancer dans la création d'un sextoy adapté aux seniors !"

Le livre Sexpowerment de Camille Emmanuelle

"L'auteure et journaliste spécialiste des sexualités défend avec détermination et allégresse une vision positive du plaisir sensuel. Avec humour !"

> www.pralineetpriape.com

